

# LE DEVOIR

Vol. C N° 147

LES SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 JUILLET 2009

2,44\$ + TAXES = 2,75\$

## Main basse sur la ville

Des citoyens tentent de réinventer la vie en ville



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

À Montréal, à Toronto et dans plusieurs métropoles occidentales, individus et groupes citoyens réinventent la façon de vivre en ville. Entre béton et gratte-ciel, jardiniers clandestins, artistes, urbanistes, militants à vélo ou glaneurs urbains rêvent d'une ville à dimension plus humaine et font main basse sur la ville. Légalement ou pas, sans demander leur dû.

ISABELLE PARÉ

Quand la glaneuse urbaine Nancy Klehm a débarqué à Montréal en avril dernier pour ratisser des terrains vagues à la recherche de racines et de plantes sauvages à manger, plusieurs ont froncé les sourcils. Cette glaneuse végétarienne de Chicago vit entièrement aux dépens de la ville. Elle se délecte des plantes qui poussent à l'état sauvage dans les terrains vagues et des

fruits arrachés aux arbres et arbustes sauvages qui croissent à travers le bitume.

Nancy Klehm incarne la frange extrême d'une nouvelle race de citoyens qui rejettent totalement les codes et les modèles de consommation traditionnels qui font le quotidien de la ville moderne. Basta la surconsommation de masse, la bouffe industrielle, l'anonymat et la passivité devant les modèles préfabriqués, ces citoyens décident de

VOIR PAGE A 10: VILLE

## Fronde contre le Musée d'art contemporain

80 personnalités réclament «une importante réforme» de l'institution

STÉPHANE BAILLARGEON

La nomination de la nouvelle directrice du Musée d'art contemporain de Montréal (MACM) a déclenché un vent de fronde qui souffle maintenant tellement fort qu'une lettre de protestation en bonne et due forme a été signée par plus de 80 personnalités du milieu des arts visuels.

La missive, obtenue par *Le Devoir*, parle d'«étonnement» et d'«indignation». L'attaque présentée comme une «réflexion» constructive porte sur la procédure d'embauche et débouche sur l'appel à «une importante réforme» de l'institution. La reprise du concours n'est pas textuellement souhaitée.

«Le Québec d'État. La protestation, reproduite dans la page Idées du *Devoir*, est adressée à Marc DeSerres, président du conseil d'administration. Une copie a été envoyée à la ministre de la Culture et des Communications.

Marc Mayer, le directeur du musée situé sur le site de la Place des arts, a quitté son poste en janvier dernier. La promotion de la conservatrice Paulette Gagnon, entrée au MACM il y a 27 ans, a été annoncée le 16 juin.

Étrangement, Mme Gagnon n'est jamais nommée dans la lettre, comme pour effacer toute impression d'attaque personnelle. «C'est une démarche contre le processus de sélection et surtout pas contre Paulette», résume en entrevue Anne-Marie Nicacs, ex-conservatrice à l'art actuel du Musée national des beaux-arts du Québec, à l'origine de cette démarche pétitionnaire avec le professeur d'histoire de l'art Laurier LaCroix, de l'UQAM. La mesure publique et critique rappelle la controverse suscitée par la nomination de l'abbé Marcel Brisebois à la tête du MACM dans les années 1980.

VOIR PAGE A 10: FRONDE

■ Guérilleros de la binette ■ La ville pour frigo > À lire en pages A 4 et A 5

## RÉTROSPECTIVE FRANCIS BACON AU MET

### Le château de Barbe-Bleue

Après Londres et Madrid, c'est au tour du Metropolitan Museum of Art de New York d'accueillir, jusqu'au 16 août, la rétrospective organisée à l'occasion du centième anniversaire de naissance du peintre anglais Francis Bacon, une des figures majeures de l'art contemporain. Regroupant 65 tableaux et autant de témoignages documentaires, l'exposition est incontournable pour quiconque se rend à New York cet été. *Le Devoir* en revient tout juste.

PAUL BENNETT

New York — La foule qui se presse dans les salles consacrées à la grande rétrospective de Francis Bacon au Metropolitan Museum of Art de New York (MET) suffirait à convaincre les sceptiques: depuis le décès de l'artiste en 1992, l'œuvre de Bacon n'a cessé de gagner en popularité, de même qu'en succès critique. Même ses détracteurs les plus acharnés, recrutés les plus souvent

chez les partisans de l'abstraction — surtout américains —, sont forcés de reconnaître son influence prépondérante chez la jeune génération d'artistes figuratifs et la fascination qu'exerce son œuvre sur les amateurs d'art contemporain. Et ce, en dépit de ses images souvent qualifiées de «repoussantes» ou d'«abjectes».

Le MET n'a acquis son premier Bacon qu'en 1998 et ne possède toujours pas de grand triptyque.

VOIR PAGE A 10: BACON



REUTERS

### SPORTS

#### Le Tour du grand retour

■ À lire en page B 8

### LE MONDE

#### Sarah Palin démissionne

■ À lire en page A 8

### INDEX

Actualités.....	A 2	Idées.....	C 5
Annonces.....	B 7	Monde.....	A 8
Avis publics..	B 8	Mots croisés..	C 6
Bourse.....	B 2	Météo.....	B 8
Carrières.....	B 6	Perspectives...	C 1
Décès.....	B 7	Rencontres...	D 4
Économie.....	B 1	Sports.....	B 7
Éditorial.....	C 4	Sudoku.....	C 6



Francis Bacon, *Three Studies for Figures at the Base of a Crucifixion*, 1944. Huile.